

LA PEINTURE À L'HUILE C'EST BIEN DIFFICILE

Exposition du 17 novembre 2016 au 21 janvier 2017



David Wolle, *La Punchline*, 2014, 120 x 130 cm. Photo D. Wolle. Collection Frac Languedoc-Roussillon

DES IMAGES ET DES MOTS

Dispositif pédagogique visant la réinterprétation littéraire et plastique des œuvres du FRAC Languedoc-Roussillon mis en place en parallèle

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1

Tél. 04 99 74 20 35

contact@fraclr.org - www.fraclr.org

FRAC
Languedoc-Roussillon

Des images et des mots

Les collections du FRAC Languedoc-Roussillon couvrent un champ historique contemporain très vaste, offrant aux élèves, à travers divers dispositifs, la chance de se confronter régulièrement aux œuvres. Ainsi, dans de nombreux établissements scolaires, le FRAC Languedoc-Roussillon rend possible le contact direct avec la création contemporaine, ce qui en fait un partenaire privilégié du rectorat dans la construction du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève qui repose sur les trois champs indissociables : fréquenter, connaître et pratiquer.

Après des expositions respectivement consacrées aux œuvres de la question limitative du Baccalauréat puis aux liens entre Arts plastiques et enseignement de la Philosophie, le FRAC Languedoc-Roussillon poursuit son partenariat avec le rectorat de Montpellier et propose cette année une sélection d'œuvres pensée pour les professeurs de Lettres et d'Arts Plastiques de l'académie. Le dispositif a vocation à faire naître des projets dans les classes de la troisième à la terminale. En effet, les œuvres présentées engagent vers des pistes transversales, supports de questionnements liés aux enjeux disciplinaires. En Arts plastiques, l'exposition invite à penser les questions liées à la matérialité et à la forme, à la *mimesis* et à ses corollaires liées à l'écart et à la ressemblance, à la figuration et à l'abstraction... qui sont au cœur des problématiques portées par les programmes. En Lettres, c'est l'occasion d'interroger le rapport du texte et de l'image, de susciter des projets d'écritures variés qui permettent d'explorer les champs féconds de l'écriture créative, de la réécriture, du dialogue des langages artistiques ou encore de questionner le genre antique de l'*ekphrasis*. Nous nous réjouissons de cette nouvelle collaboration, porteuse de sens pour les élèves et leurs professeurs.

Cyril Bourdois et Agnès Vrinat-Jeanneau

Inspecteurs pédagogiques régionaux - Inspecteurs académiques



Dominique Figarella, *Document(1)*, 2004, 280 x 270 x 2 cm. Collection
Frac Languedoc-Roussillon

Faisant suite aux dernières expositions conçues en relation avec les programmes d'arts plastiques et de philosophie, le service éducatif du Frac LR met en place un nouveau dispositif autour de l'exposition *La peinture à l'huile c'est bien difficile* présentée au FRAC LR du 17 novembre 2016 au 15 janvier 2017. Celui-ci vise à favoriser l'interdisciplinarité et la rencontre directe avec les œuvres d'art contemporain. Il s'agit d'encourager les élèves de la troisième à la terminale à produire des textes littéraires et des propositions plastiques librement inspirés d'œuvres de la collection du Frac. Des images et des mots place l'art contemporain comme déclencheur de créativité pour les élèves, cherche à susciter chez eux le plaisir de la rencontre avec l'œuvre.

L'exposition de la galerie du Frac à Montpellier

La peinture à l'huile c'est bien difficile

Une sélection d'œuvres issues de la collection du Frac LR retracera une histoire contemporaine de la peinture, du monochrome à la figuration.

Ces œuvres seront exposées du 17 novembre 2016 au 15 janvier 2017, période pendant laquelle des visites guidées gratuites seront organisées pour les classes participantes.

Le transport en bus jusqu'à la galerie du Frac pourra être pris en charge pour les lycéens.



Nina Childress, *Entrée*, 2007, 195 x 130 cm.

Photo C. Perez.

Collection Frac Languedoc-Roussillon

Expositions dans les collèges et lycées de l'académie :

Le Frac LR, en partenariat avec des professeurs, organise chaque année un cycle d'expositions hors les murs réunissant des œuvres de la collection.

Afin de faciliter la rencontre avec les œuvres, les enseignants pourront choisir de s'appuyer sur l'exposition la plus proche de leur établissement. En 2016-2017, des expositions sont prévues notamment au lycée Jean Vilar à Villeneuve-Lès-Avignon, lycée Ferdinand Fabre à Bédarieux, au lycée Auguste Loubatières à Agde, au lycée Albert Camus à Nîmes, au lycée Docteur Lacroix à Narbonne et à l'ancienne maison consulaire à Mende. En contactant le service éducatif du Frac, vous serez informé de l'exposition la plus proche de votre établissement.

Les productions des élèves

L'imagination et la liberté de création sont les moteurs de ce projet. Ce document pédagogique propose à titre d'exemple les visuels des œuvres de *La peinture à l'huile c'est bien difficile* ainsi que des focus sur certaines d'entre elles, accompagnés d'incitations ouvertes, en lettres et arts plastiques, dont les professeurs peuvent se saisir sans constituer de passage obligé.

Nous encourageons les professeurs participants à nous faire parvenir par courriel les meilleures productions plastiques et littéraires de leurs élèves, en vue de les valoriser par une mise en ligne sur le site du Frac et sur le site académique (Voir annexe 1 : autorisation de diffusion de travaux d'élèves).

Formation pour les enseignants

Une formation interdisciplinaire est programmée au Frac en novembre 2016.

Renseignements et inscriptions : se@fraclr.org - 04 11 93 11 64

La peinture à l'huile c'est bien difficile

Le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon a constitué, en près de 35 ans, une collection de peintures représentant des artistes désormais inscrits dans l'histoire de l'art et des plus jeunes qui tentent d'ouvrir de nouvelles voies. Avec 461 numéros sous le domaine « peinture » de son inventaire, il est évidemment difficile pour le Frac LR de restituer la diversité des enjeux artistiques proposés par sa collection picturale. C'est pourtant ce que voudrait essayer de faire l'exposition **La peinture à l'huile c'est bien difficile**, en sélectionnant une cinquantaine d'œuvres, et en couvrant largement les murs de son espace d'exposition à Montpellier (4, rue Rambaud).

La peinture étant, dans la tradition européenne, configurée par des limites qui en font un « objet autonome », ce que l'on appelle « tableau », le premier choix de l'exposition a été de privilégier cette forme artistique, en écartant les artistes – nombreux dans l'art contemporain et dans la collection du Frac – qui ont cherché à ouvrir la peinture à des espaces et des supports différents (notamment les murs eux-mêmes). L'exposition ne sera pas pour autant un accrochage de tableaux à la façon des galeries des beaux-arts du xx^e siècle, dans lequel le lien des œuvres entre elles n'était pas essentiel (les tableaux étant fermés par leur cadre) : les tableaux contemporains ne se définissent pas comme des « totalités », mais sont plutôt des morceaux de peinture dont les caractéristiques sont produites par un processus créatif lié aux matériaux eux-mêmes (les types de peintures et leurs états, les supports et les outils employés, les protocoles ou règles que se donnent les artistes, etc.).

Il est donc possible d'opérer des associations formelles entre ces « morceaux », et de composer des muraux qui obéissent à des parentés entre des créateurs de générations différentes. Or, de même que la limite des peintures-tableaux contemporains n'est pas aussi nette que dans les tableaux anciens, permettant des circulations du regard de différentes natures, une autre opposition peut être ignorée : celle qui fait le partage, depuis le début du xx^e siècle entre « figuratif » et « abstrait ». En effet, les matériaux de la peinture produisent inévitablement des « figures », fussent-elles des signes qui, initialement abstraits, finissent, du fait de leur répétition, par être identifiables comme des « images » (on pourrait alors parler des images *de la peinture* elle-même, et des codes que les artistes ont inventés pour lui donner forme).

L'exposition **La peinture à l'huile c'est bien difficile**, entend suggérer que, si les tableaux contemporains ne sont pas des objets fermés sur eux-mêmes (qu'il faudrait alors déconstruire afin d'ouvrir la peinture sur l'espace et le monde où se tient le spectateur), ils obéissent toutefois à des problématiques formelles qui sont liées à l'objet lui-même, à ses dimensions, à ses contraintes, en un mot à son « objectivité ». Une objectivité qui est la résultante d'une histoire qui court encore... Quant au titre, emprunté à une fameuse chanson de Bobby Lapointe, il ne doit évidemment pas laisser croire que seules des peintures « à l'huile » seront effectivement exposées : il s'agit plutôt de rappeler que l'art pictural contemporain est, malgré des apparences parfois dénoncées par un regard souvent rapide et superficiel (« je peux en faire autant »), un métier et un savoir-faire souvent difficiles à mettre en œuvre, au moins de manière véritablement singulière.

Emmanuel Latreille

Directeur du Frac Languedoc-Roussillon

Présentation de l'accrochage

Mur 1 : Infinitude



1



2



3



4

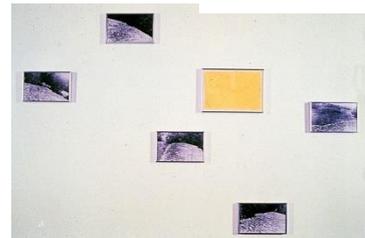


5



6

7



1. Samuel Richardot, *Ascona*, 2014, 162 x 120 x 3 cm
2. Samuel Richardot, *29/03-25/04 12*, 2012, 162 x 130 x 3 cm. Photo Yohann Gozard
3. Filip Francis, *Profil de M.D.*, 2006, 160 x 160 cm © Adagp, Paris 2016. Photo C. Perez
4. Luc Andrié, *ON, veine*, 2011, 154,5 x 184,5 cm
5. Jules Olitski, *Serénities*, 1982, 198 x 287 cm © Adagp, Paris 2016. Photo François Lagarde
6. Bruno Carbonnet, *Objet*, 1990, 180 x 162 cm © Adagp, Paris 2016
7. Jean-Pierre Bertrand, *Mixed Mediums*, 1975, 5 x (15 x 23,5 cm), dessin : 21 x 29,7 cm © Adagp, Paris 2016

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Samuel Richardot, 29/03-25/04 12, 2012

Samuel Richardot est un artiste français né en 1982 à Aurillac (Cantal)



L'œuvre

Malgré des procédures techniques très « distancées », on trouve dans (ce) tableau de nombreuses suggestions organiques, voire des effets presque naturalistes. La présence des « points » est justement là pour que la peinture n'échappe pas, ne s'échappe pas, demeurant une expérience des moyens avant de diriger vers un monde imaginaire ou une spatialité plus aléatoire. Au final, c'est bien la surface plane du tableau et son occupation par des motifs contrôlés dans leur dispersion ou leur concentration, qui est l'enjeu du travail de Samuel Richardot : que ces motifs évoquent ou non des réalités objectives est finalement l'affaire du spectateur.

E.L.

Samuel Richardot, 29/03-25/04 12, 2012, 162 x 130 x 3 cm.
Photo Yohann Gozard

PROPOSITIONS D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES / FRANÇAIS

Un monde imaginaire

LYCEE, Seconde

« Imaginez la genèse fantastique de cette image. »

Objectifs

Mettre en place une situation ouverte permettant l'expression et l'appréciation personnelle d'une œuvre et la créativité des élèves. Lire et analyser une image. Maîtriser la technique narrative de la nouvelle.

L'espace du sensible

LYCEE, Seconde

Vous êtes enfermés dans ce tableau... Que ressentez-vous ?

Ecrivez un texte poétique inspiré de cette œuvre.

Objectifs

Mettre en place une situation ouverte permettant l'expression et l'appréciation personnelle d'une œuvre et la créativité des élèves. Lire et analyser une image. Pratiquer l'écriture poétique. Savoir exprimer ses sentiments face à une œuvre d'art.

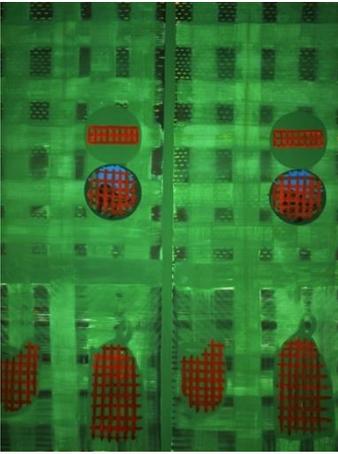
Mur 2 : La grille



1



2



3



4

1. Jean Degottex, *Dia-Report*, 1979, 150 x 150 cm © Adagp, Paris 2016. Photo François Lagarde
2. Anne Marie Jugnet & Alain Clairet, *Sunset 14s*, 2006, 76,2 x 228,6 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Pierre Schwartz
3. Bernard Piffaretti, *Sans titre*, 1989, 247 x 196 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Piotr Trawinski
4. Filip Francis, *Study for Tumbling*, 1976, 16 panneaux de 40 x 60 cm © Adagp, Paris 2016

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Filip Francis, *Study for Tumbling*, 1976

Filip Francis est un artiste Belge né en 1944 à Duffel (Belgique). Il vit et travaille à Bruxelles. Il est connu aujourd'hui pour ses *Champs de vision périphériques* copies de peintures célèbres qui interrogent les limites de la vision, de la perception et du geste.



L'œuvre

Filip Francis est à l'origine issu du milieu de la performance et ses racines sont à chercher du côté de Fluxus et de Dada. Il a commencé un travail sur le temps, l'espace et le hasard en 1973 avec sa série *Tumbling Woodblocks*. Celle-ci comprend des croquis préparatoires et des performances, pendant lesquelles Francis disposait de petites lattes de bois dans un espace, de telle façon que la chute de la première entraîne celle des autres. Pour Francis *Tumbling Woodblocks* est une œuvre complexe, qui prend en compte la longueur du temps passé in situ à mettre en place les blocs, les données formelles de ceux-ci, mais aussi l'action de faire chuter le premier, la rapidité de la chute en série des autres blocs, ainsi que l'esthétique de cette chute et le son produit par celle-ci.

Study for Tumbling retrace en 16 peintures épurées et schématiques différentes étape des performances de Francis en formant une séquence donnant une large place à l'étape de la mise en place des blocs. A cette phase d'équilibre stable mais précaire, succède la mise en mouvement symbolisée ici par une rotation du panneau perturbant la trame de l'accrochage, et l'état de stabilité des segments peints.

Study for Tumbling peut être considérée, plus qu'un travail préparatoire, comme une trace matérielle et pérenne de cette événement éphémère.

Julie SIX

Filip Francis, *Study for Tumbling*, 1976, 16 panneaux de 40 x 60 cm

© Adagp, Paris 2016

PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE / ARTS PLASTIQUES

Occupation

COLLEGE, troisième

«Que s'est-il passé dans cette œuvre ? Dessinez en noir ou blanc des personnages bien intégrés agissant sur les différents ces panneaux.»

La même incitation pourra être traitée avec la création d'un GIF animé ou d'un flipbook.

Objectifs

Travailler la notion de séquence, le mouvement et temporalité suggérés ou réels.

Références

Der Lauf Der Dinge de Peter Fischli et David Weiss, 1986-1987, flipbooks de l'artiste Armelle Caron, Gifs animés de la communauté b3Ta transformant de célèbres tableaux en Gif animés ou en jeux vidéo (*Pongdrian* par exemple...).

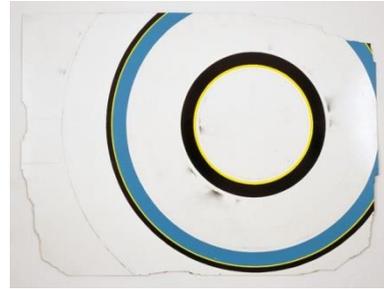
Mur 3 : Strates



1



2



3



4



6



7



5



8

1. Walter Swennen, *Bleu dessus*, 2011, 135 x 125 cm
2. Bruno Carbonnet, *Quelque chose de confus*, 1989, 32 x 24 cm © Adagp, Paris 2016
3. Jens Wolf, *Sans titre (02.7.1)*, 106 x 144 cm
4. Julien Tiberi, *Sans titre*, 2014, 34 x 60 x 30 cm. Photo Aurélien Mole
5. Simon Hantaï, *Tabula*, 1980, 161 x 140 cm © Archives Simon Hantaï / Adagp, Paris 2016. Photo François Lagarde
6. Bruno Carbonnet, *Zones*, 1991, 35 x 27 cm © Adagp, Paris 2016
7. Nina Childress, *Placard fond bleu*, 2007, 240 x 120 et 51 x 46 cm. Photo C. Perez
8. Bernard Frize, *Sans titre*, 1980, 92 x 73 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Florian Kleinfenn

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Julien Tiberi, *Sans titre*, 2014

Julien Tiberi est un artiste français, né 1979 à Marseille



L'œuvre

Sans titre de 2014 se présente comme un objet plutôt indéterminé, entre meuble, objet décoratif (applique design ?), et bien sûr tableau. Quel est son « régime d'existence » ? A quoi sert-il ou *ne sert-il pas*, pourrait-on s'interroger ? A sa base, une ligne de peinture a été appliquée à l'aérographe, suggérant une image de ciel, *quelque chose comme* des nuages dans un ciel de nuit.

E.L.

Julien Tiberi, *Sans titre*, 2014, 34 x 60 x 30 cm.
Photo Aurélien Mole

PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE / FRANCAIS

Pavé bleu

LYCEE, Première

«Le ciel tout entier a été enfermé dans une boîte... Écrivez un poème en vous interrogeant sur la forme que celui-ci peut prendre.»

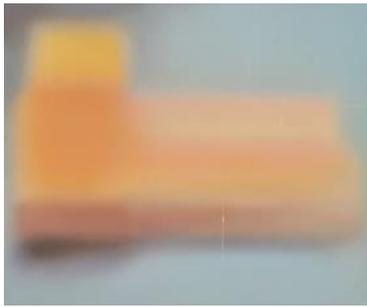
Objectifs

Etudier comment l'objet du quotidien peut-être magnifié par la poésie. Pratiquer et comprendre les enjeux de la poésie contemporaine.

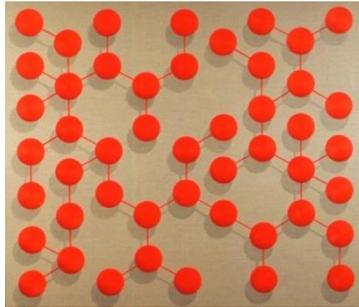
Référence

Le Cageot, dans *Le parti pris des choses* de Ponge.

Mur 4 : Espace réel, espace suggéré



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1. Julien Tiberi, *Knock II*, 2015, 100 x 120 cm. Photo Rebecca Fanuele
2. Walter Swennen, *Cailloux*, 2011, 100 x 80 cm
3. Fabien Boitard, *Corbeau*, 2012, 100 x 81 cm
4. Luc Andrié, *Complication 1*, 2006, 130 x 81 cm. Photo C. Perez
5. Bernard Frize, *Sans titre-Tux*, 1986, 97,5 x 77 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Florian Kleinefenn
6. Samuel Richardot, *Bigoudi*, 2013, 205 x 169 x 4 cm. Photo S. Richardot
7. Walter Swennen, *Sans titre*, 2011, 50 x 60 cm
8. Filip Francis, *Broyeuse de chocolat de M.D.*, 2006, 73 x 60 cm © Adagp, Paris 2016. Photo C. Perez
9. David Wolle, *La Punchline*, 2014, 120 x 130 cm. Photo D. Wolle
10. Sigurdur Arni Sigurdsson, *Sans titre*, 2000, 198 x 218 cm

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Fabien Boitard, *Corbeau*, 2012, 100 x 81 cm

Fabien Boitard artiste français né en 1973 à Blois (Loir-et-Cher)



L'œuvre

Fabien Boitard peint contre vents et marées avec une fougue qui impressionne d'emblée les regardeurs que nous sommes. Sa peinture vitupère, exprime avec force une certaine forme de protestation. C'est cette première observation-là qui nous aborde - au sens d'abordage - avec franchise pour ensuite découvrir peu à peu une véritable faconde du geste et des élégances enfouies qui de par-dessous la force ressentie font surface au fur et à mesure que notre regard se fait dompter. Comme d'autres artistes avec d'autres médiums explorent à l'envie diverse technique et façons, Fabien Boitard cherche, lui, la peinture, cherche dans la peinture, et se déplace au travers d'elle, en elle, si vaste. Il nous assène cette vérité que nous avons trop souvent fait mine d'oublier : l'étendue des possibles est telle qu'il n'y a aucune chance pour qu'on en rencontre un jour les limites. Le territoire du médium est infini. Et c'est l'échelle du peintre même qui se heurte à cet espace esthétique et historique sans fond.

Philippe Saulle

Fabien Boitard, *Corbeau*, 2012, 100 x 81 cm

PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE / FRANCAIS

Horreurs et Merveilles

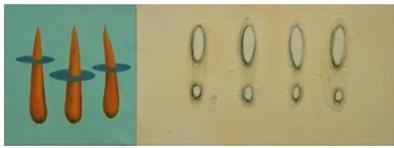
COLLEGE, troisième

«Décrire la forêt où vit ce corbeau»

Objectifs

Pratiquer l'écriture fantastique d'invention mettant en jeu l'imagination. Lire une image empruntée aux arts plastiques.

Mur 4 : Ecrans



1



2



3



4



5



6

1. Sigurdur Arni Sigurdsson, *Carotte*, 1990, 55 x 150 cm. Photo Martin Wolf
2. Nina Childress, *Représentation*, 2004, 130 x 97 cm. Photo C. Perez
3. Sigurdur Arni Sigurdsson, *J'écoute la mer*, 1991, 45 x 55 cm. Photo Jean-Luc Fournier
4. Dominique Figarella, *Document(1)*, 2004, 280 x 270 x 2 cm
5. Nina Childress, *Flou net*, 2004, 56,2 x 61,5 cm. Photo C. Perez
6. Sigurdur Arni Sigurdsson, *Sans titre*, 2004, 200 x 220 cm. Photo André Morin

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Sigurdur Arni Sigurdsson, *J'écoute la mer*, 1991

Sigurdur Arni Sigurdsson est un artiste islandais, né en 1963 à Akureyri (Islande)



L'œuvre

Fidèle à sa formation et à un certain classicisme pictural, Sigurdur Arni Sigurdsson privilégie la peinture à l'huile pour explorer les limites de la représentation... L'ombre comme double du corps s'impose dans cette toile datée de 2004, et prolonge la réflexion de Sigurdur Arni Sigurdsson sur les spécificités de la peinture en tant notamment que double de la réalité. A nouveau mais sans doute de manière plus évidente, l'ombre immatérielle arbore le même statut que l'« objet », paradoxe de la perception. Deux personnages, ceux qui symboliquement se seraient glissés à la surface de la peinture, s'interposent entre la réalité et la toile. De trois quart les silhouettes suggèrent la présence de personnes en train d'observer l'écran gris : sortes de fantôme donnant satisfaction au rêve, vision qui hante l'image, les images. A la densité du fond répond l'évanescence des corps. L'ombre projetée renvoie également à des régions obscures évoquant transparence et opacité, présence et absence, et la suspension du temps, à un devenir incertain.

Céline Méliissent

Sigurdur Arni Sigurdsson, *J'écoute la mer*, 1991, 45 x 55 cm
Photo Jean-Luc Fournier

PROPOSITIONS D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES / ARTS PLASTIQUES

Portrait d'ombres

LYCEE, première

«Réalisez une série de photos dans lesquelles l'ombre a le rôle principal. »

Objectifs Travailler des procédés et des processus de représentation.

Références Nietzsche *Le voyageur et son ombre*, *Théâtre d'ombres* de Boltanski, installations de Sue Webster et Tim Noble, *Rayographies* de Man Ray, *Autoportrait en ombre* d'André Kertész.

FRANCAIS

Rencontre manquée

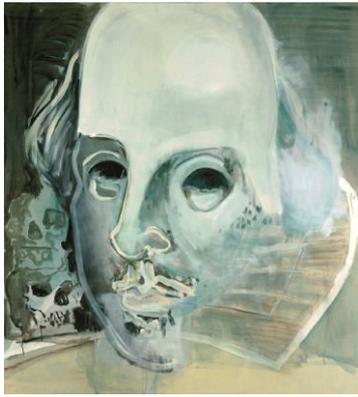
LYCEE, Première

«Imaginez l'histoire d'une rencontre manquée»

Objectifs Comprendre les métamorphoses du Nouveau Roman. Maîtriser un mouvement littéraire. Pratiquer l'écriture fictionnelle d'invention.

Références La crise du personnage dans Aurélien d'Aragon et *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras.

Mur 5 : Figures



1



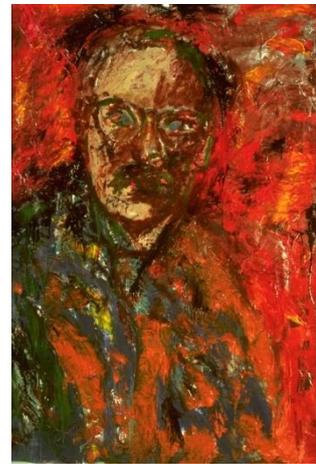
2



3



4



1

1. Denis Castellas, *Sans titre*, 2007, 210 x 190 cm
2. Nina Childress, *Entrée*, 2007, 195 x 130 cm. Photo C. Perez
3. Alain Séchas, *Natte orange*, 2015, 146 x 114 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Yann Bohac
4. Luc Andrié, *En se déboutonnant et en se reboutonnant*, 2005, 150 x 95 cm. Photo C. Perez
5. Jacques Fournel, *King of the Paint Brush*, 1984, 202 x 150 cm. Photo Jean-Luc Fournier

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Nina Childress, *Entrée*, 2007

Nina Childress est une artiste américaine, née en 1961 à Pasadena (USA). Cette ancienne chanteuse de la scène punk parisienne produit une peinture généreuse, multipliant depuis les années 1980 les ruptures de style. Du monochrome flashy aux objets sur-dimensionnés, en passant par des portraits aux cadrages singuliers, Nina Childress explore l'étendue des possibles de la représentation picturale.



L'œuvre

Entrée, de Nina Childress, est une composition réalisée à partir d'une image photographique. Childress ouvre sur une scène d'intérieur dissonante, à la fois par le contraste de couleurs disruptives, et par la disposition particulière des objets...L'accent est donc mis sur le jeu de diverses textures de la peinture, agençant à la fois une structure lisse et mathématique au fond, avec la subtilité des plis écarlate apportant une densité de velours au tableau. Les objets particuliers et leur emplacement dissonant invitent à penser un puzzle symbolique, une dérision ironique du kitsch, à la fois manifeste et discrète dans le contraste entre les couleurs éclatantes, l'absurde des objets décalés.

Roberto Hinestrosa Mejía

Nina Childress, *Entrée*, 2007, 195 x 130 cm. Photo C. Perez

PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE / FRANCAIS

Qui habite ici ?

COLLEGE, Troisième

«Dressez le portrait de la personne qui vit dans cet intérieur. »

Objectifs

Pratiquer une activité d'écriture mettant en jeu l'imagination. Lire une image empruntée aux arts plastiques.

Mur 6 : Langage de la couleur



1. Jean-Pierre Bertrand, *Volume rouge*, 1990, 72 x 120 x 2 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Jacques L'Hoir
2. Bernard Frize, *Sans titre-B4*, 1990, 90 x 94 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Florian Kleinfenn
3. Tania Mouraud, *Décorations (II)*, 1994 - 1995, 6 x (22 x 74 x 17 cm) © Adagp, Paris 2016. Photo Jean-Luc Fournier

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Bernard Frize, *Sans titre-B4*, 1990

Bernard Frize est un artiste français, né en 1954 à Saint Mendé (Val de Marne).



L'œuvre

Frize use du médium de la couleur pour introduire un subtil jeu sur l'effet pictural. Ses pinceaux ne combinent pas les tons, ils juxtaposent dans un chromatisme aléatoire trois couleurs. Toutefois, leur application engendre une multitude de tonalités qui transforme la linéarité "mécanique" du motif en une gamme colorée. La couleur n'est qu'un artifice dont les incessantes vibrations rendent toute dénomination rédhibitoire. Tel pourrait être le second message de cette oeuvre.

Mais Bernard Frize ne s'arrête pas là. Il conserve la sacro-sainte "loi du cadre" et maintient toute sa composition dans les limites de la toile. L'oeuvre devient dense, "l'objet-tableau" est saturé de sens dans une économie exemplaire.

I et T Verdier

Bernard Frize, *Sans titre-B4*, 1990, 90 x 94 cm © Adagp, Paris 2016. Photo Florian Kleinefenn

PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE / ARTS PLASTIQUES (TICE)

Magma

COLLEGE, Troisième

«Ce tableau est le siège d'un monde étrange où cohabitent des monstres et des bêtes extravagantes. Montrez-les !» Les élèves pourront travailler sur un logiciel de traitement d'image comme Photofiltre 7 ou GIMP.

Objectifs

Recourir à des outils numériques de réalisation à des fins de création artistique. Réinterpréter une œuvre d'art contemporaine.

Mur 7 : Apparition/ disparition



1



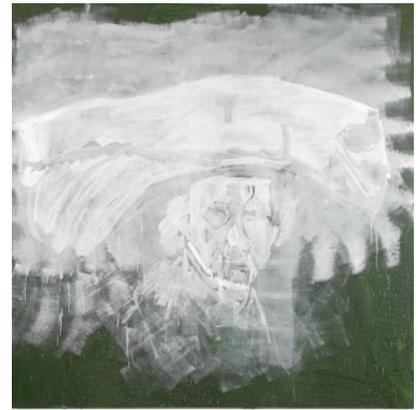
2



3



4



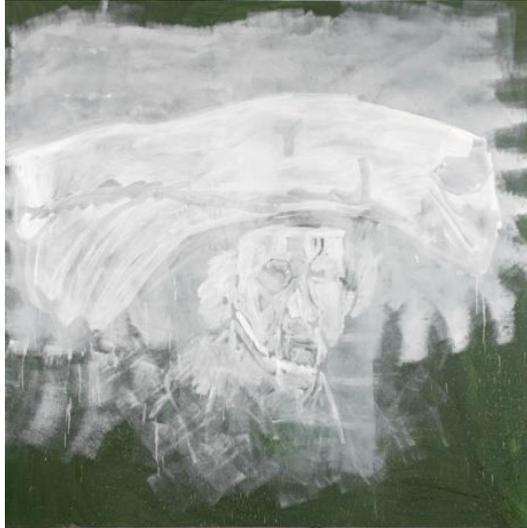
5

1. Alain Séchas, *Serviette grise*, 2015, 80 x 80 cm © Adagp, Paris 2016
2. Filip Francis, *Tu m'adores, tu m'énerves*, 2006, 69 x 305 cm © Adagp, Paris 2016. Photo C. Perez
3. Luc Andrié, *Chemisier*, 2006, 90 x 108 cm. Photo C. Perez
4. Jean-Marc Cerino, *Personnage du Valais Suisse (Anonyme du XIX ème siècle)*, 2014, 202 x 132 cm
5. Denis Castellás, *Sans titre (autoportrait de Rembrandt)*, 2002, 220 x 220 cm. Photo Yves Chenot

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Denis Castellas, *Sans titre (autoportrait de Rembrandt)*, 2002

Denis Castellas est un artiste français, né 1951 en à Marseille



L'œuvre

Les grandes figures de l'histoire de l'art et de la littérature sont probablement des véhicules illusoire de la liberté, même sous condition de paraître s'en distancer : si Marcel Duchamp avait défini son « ready-made réciproque » par l'exemple iconoclaste de « prendre un Rembrandt comme planche à repasser », le tableau de Denis Castellas (*Sans titre*, 2002, huile sur toile, collection du CNAP) pourrait être considéré comme la réalisation de ce programme. A ceci près que c'est sur l'intellectualisme du ready-made, voire l'intelligence de la peinture contemporaine, ses procédures, son formalisme, et bien souvent l'ineffable vacuité de ses objets, que Castellas pourrait aussi, sinon essayer ses pinceaux, en tout cas « cogner » allègrement.

E.L.

Denis Castellas, *Sans titre (autoportrait de Rembrandt)*, 2002, 220 x 220 cm. Photo Yves Chenot

PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE / ARTS PLASTIQUES

Autoportrait

LYCEE, Seconde

« Réalisez un autoportrait dans lequel le fond et la forme se mélangent. »

Objectifs

Travailler les relations entre matière, outils et geste en peinture, interroger la question du fond et de la forme.

Références

Le Cri d'Edvard Munch, la série les femmes d'Alger de Picasso, le pointillisme de Seurat.

